



# Post Play Express

Vol.8, No. 5, Janvier 2017

## VOUS A-T-ON DONNÉ DE LA «PRÉSENCE» EN CADEAU À NOËL?

*par Cam B. Moskal*

*Interprète national de l'ACAB et Évaluateur national*

On m'a dit jadis, lors de certains, sinon tous les tournois nationaux auxquels j'ai eu la chance de participer, que j'avais une «excellente présence sur le terrain». J'ai présumé que mon gabarit de 6'6'' ressortait sur le terrain. C'est partiellement vrai. Mais, la présence se limite-t-elle à la stature d'un individu? Absolument pas! Au cours des années, en tant qu'officiel et évaluateur national, j'ai réalisé l'importance de posséder les caractéristiques d'une personne dotée d'une forte «présence sur le terrain». Il y a beaucoup plus que d'avoir une stature imposante ou une apparence athlétique.

Alors, que signifie, pour vous, «avoir de la présence» comme officiel? En avez-vous déjà entendu parler? Peut-être vous a-t-on dit que vous avez de la présence... ou possiblement que vous devriez améliorer votre présence comme officiel? À mon humble avis, la «présence» constitue la principale qualité d'un officiel. Et honnêtement, il s'agit d'un trait qu'on doit aussi posséder dans sa vie professionnelle et personnelle. Toutefois, je trouve cette caractéristique difficile à définir et à mesurer, en particulier lorsqu'on parle d'arbitrage au basketball.

Dans le dictionnaire, on trouve cette définition de présence : «*apparence ou allure personnelle, surtout d'une manière digne ou imposante*». Voilà une bonne définition, mais atteint-elle le cœur de ce nous voulons dire par excellente «présence sur le terrain»? En regardant de plus près, présence peut se définir comme «*l'aptitude à projeter un sentiment d'aise, de calme, ou de confiance en soi, particulièrement la qualité de l'allure d'une personne devant un auditoire*». L'«auditoire» dans votre vie peut être les joueurs, entraîneurs, partisans, directeurs des sports, évaluateurs lorsque vous arbitrez. Ou bien, il peut être votre patron, vos collègues, clients, patients, amis dans votre vie quotidienne. La présence est aussi la façon d'agir, de se comporter. Possédez-vous une apparence marquante ou une personnalité énergique? Pensez à votre façon de vous conduire et à la manière dont les autres

vous perçoivent dans tous les aspects de votre vie. Lorsque vous entrez dans une pièce, les gens vous remarquent-ils? Attirez-vous leur attention sans même dire un mot? Pouvez-vous être remarqué sans être impudent ou arrogant?

Le nom de Bill Crowley, superviseur actuel de Canada West, un officiel ayant connu beaucoup de succès et un ami de longue date, me revient souvent en tête. En plusieurs occasions, il disait qu'avec sa petite stature, et donc ce que plusieurs percevaient comme une présence moindre sur le terrain, il devait trouver des moyens d'augmenter ladite présence et imposer une image différente de celle d'une personne plus grande. Essentiellement, il devait faire en sorte de projeter à son auditoire un sentiment d'aisance, de calme et de confiance en soi. Il existait plusieurs manières de le faire, mais celles qui me frappaient davantage étaient son aptitude à communiquer efficacement et fermement avec les participants, son utilisation habituellement solide des signaux et des mécaniques et la confiance qu'il dégagait, à la fois sur et hors du terrain, sans jamais dépasser la ligne de l'arrogance. Tout cela servait à Bill, au-delà de plusieurs autres qualités, à projeter une très forte présence sur le terrain.

Vous pouvez ou non prendre charge de la rencontre si vous êtes naturellement plus grand ou d'apparence plus athlétique. J'ai travaillé avec de nombreux officiels de ce type qui, malheureusement, manquaient de cette confiance en eux et de ce calme qui leur auraient assuré cette forte «présence» dont il est question. Tout n'est pas perdu, cependant. La présence peut et doit se développer.

Si l'on vous dit que vous «avez besoin d'une plus forte présence sur le terrain» ou que vous «devez travailler sur votre présence sur le terrain», c'est que vous ne projetez pas à votre auditoire l'image que vous êtes en contrôle. Cela dépend surtout de votre apparence et de la façon de vous comporter. Quelqu'un de 6'6" comme moi projetera une image différente d'une personne de 5'1" à cause de notre apparence. Mais la personne de 5'1" peut contrôler la salle (ou le gymnase selon le cas), si elle agit de la bonne façon. En réalité, tout cela réside en grande partie dans la confiance avec laquelle on se présente, la façon d'utiliser les mécaniques et les signaux, et la connaissance des règles et du jeu. Si vous semblez nerveux et ne communiquez pas avec confiance, cela se remarque rapidement.

John Weiland, un officiel canadien légendaire qui a connu beaucoup de succès et agit actuellement comme superviseur national, a récemment fait une présentation à notre stage provincial sur le sujet de la «Présence» et il soumet que ce concept suppose, sans y être limité, à des facteurs tels :

- **Attributs physiques et personnels:**
  - Posture solide, comportement énergique, approachable, ponctuel
  - Uniforme: chemise & pantalon, chaussures, veste
- **Mouvement/Style:**
  - Fluide / n'ayez pas l'air surpris
  - Style de course
  - Athlétique
  - Confiant – déplacement avec un but
  - Signaux/sifflet/voix – signaux vifs, sifflet et voix forts

- **Attitude:**
  - **Confiant**
  - **Écoute (vite à écouter, lent à parler)**
  - **Précis**
  - **Concis**
  - **Autocontrôle**
  - **Professionnel/Respectueux**
  - **Travaille à s'améliorer**

John mentionne aussi qu'avoir une bonne présence sur le terrain inclut une forte présence d'esprit en lien avec le jeu. En d'autres termes, êtes-vous constamment et consciemment au courant des chronomètres de jeu et de tirs, des remplacements et des temps morts, des changements de tempo, des conflits entre joueurs, des préoccupations des entraîneurs? Sans aucun doute, l'attention à tous ces facteurs et leur gestion précise ajoute à votre présence sur le terrain.

Alors, sur quoi pouvez-vous travailler de façon à accroître votre présence?

Voici quelques suggestions soumises à votre réflexion:

- **Observez les officiels chevronnés et voyez comment ils se comportent, avant, pendant et après la rencontre. Puis, observez-vous sur vidéo et comparez.**
- **Travaillez à avoir une voix qui attire l'attention lorsque requis.**
- **Travaillez à utiliser les meilleurs signaux et les meilleures mécaniques.**
- **Connaissez les règles et la façon de les interpréter et les appliquer correctement.**
- **Ayez l'air soigné. La plupart des gens se feront une idée de vous dans les 30 premières secondes et ces premières impressions se basent sur des indices visuels. Tirez-en avantage. Votre tenue et votre façon de porter l'uniforme auront du poids dans leur évaluation. Un air soigné comporte une coiffure propre et bien placée et un uniforme en bon état. En somme, si vous avez l'air soigné, les gens croiront que vous êtes solide. Si vous avez l'air négligé, les gens assumeront que vous travaillerez de façon négligente. Agissez de façon solide. Tenez-vous avec professionnalisme et autorité. Connaissez votre travail. La confiance en ses moyens se reflète généralement dans son langage corporel. Marchez haut, parlez clairement et tenez-vous droit, comme votre mère vous l'a montré. Ce faisant, vous projetterez une présence et de l'autorité.**

Toute autre chose étant égale, si l'on me présente un officiel qui a de la «présence» et un autre qui n'en a pas, je choisis sans exception celui qui possède une bonne présence sur le terrain!

J'espère que, cette année, vous avez reçu un peu plus de «présence» sous l'arbre pour Noël!

# LA COUVERTURE À DEUX OFFICIELS ET UNE VERSION ABRÉGÉE DE LA RENCONTRE PRÉ-MATCH

*Par Morgan Munroe*

*Président de l'ACAB et de la Commission des arbitres du basketball canadien (CABC)*

En septembre 2016, l'Association des Arbitres de Basketball de l'Alberta (ABOA) m'a demandé de faire une présentation à son stage provincial. L'exécutif souhaitait que je revoie les mécaniques actuelles à deux ainsi que certains points d'avant-match. Voici un sommaire de ma présentation.

## Contexte

En mars 2016, Carl Jungerbrand, responsable de l'arbitrage à la FIBA, était au Canada pour s'entretenir avec les membres de la CABC ainsi qu'avec des officiels de différentes parties du pays à propos de sujets relatifs à l'arbitrage : une séance en classe riche en informations ainsi qu'un ensemble d'exercices pratiques présentés sur le terrain. Dans la majeure partie de la séance sur le terrain, il fut question de la couverture à 3 officiels ce qui, évidemment, suscita des questions sur la mécanique à 2 officiels et sur les intentions de FIBA à propos de la révision des manuels de mécanique. M. Jungerbrand nous a assurés que cela allait se produire, mais qu'il faudrait du temps avant que ces documents soient disponibles en ligne. Dans ce contexte, le Canada continue avec le système modifié à 2 personnes, adopté en 2008.

Les commentaires qui suivent sur la couverture à 2 arbitres se basent sur mes observations à titre d'évaluateur provincial et national, sur des rapports reçus d'associations provinciales d'arbitres et sur les informations que les assignateurs/évaluateurs aux championnats nationaux U15 remettent à l'ACAB une fois les évènements terminés. La majorité des rencontres au Canada sont arbitrées selon la mécanique à 2 officiels. Il fait donc bon de revoir et de travailler à l'amélioration de la performance sous ce système.

## Couverture à 2 officiels

À mon avis, le succès des équipes de 2 officiels repose habituellement sur le travail solide du Soutien. L'officiel qui s'efforce de se trouver dans la position la plus favorable afin d'observer le jeu dans les zones 1, 2 et 3 rendra de meilleures décisions et la précision des appels s'en trouvera améliorée. Rarement, la position en question se trouve tout juste passé la ligne médiane, près de la ligne de touche et, malgré cela, elle devient la position préférée de plusieurs Soutiens. Avec le nombre croissant des tirs de 3 points, même chez les joueurs en bas âge, le besoin pour le Soutien de se trouver dans une position plus rapprochée du prolongement de la ligne des lancers francs devient prioritaire pour l'officiel qui tient à voir tout le jeu, du début à la fin, et de statuer sur le résultat de tout contact. Plusieurs séquences de jeu commencent au-delà de l'arc des 3 points et doivent être appelées correctement afin d'assurer que le jeu reste équitable et sécuritaire.

Prenez par exemple un jeu fréquent dont le Soutien est responsable : l'écran haut et le roulé

- L'écran haut suivi d'un roulé avec toutes les options possibles est devenu une marque de commerce de l'attaque au basketball à divers niveaux.
- Engagements du dribbleur vers le panier.
- Feintes vers le panier et tirs initiés près de ou au-delà de la ligne des 3 points.
- Options pour le joueur écran de rouler vers le panier et recevoir une passe.
- Jeux où le joueur écran ne roule pas toujours vers le panier, mais parfois se déplace à un endroit au-delà de la ligne des 3 points pour tenter un tir.
- Jeux où le joueur écran pose un nouvel écran loin du ballon pour libérer un autre joueur qui coupe au panier.
- Des joueurs qui coupent par la « porte arrière » et forcent la défense à marquer plusieurs options à partir de la première action.
- Action au rebond qui s'amorce suite à un tir, soit par le porteur initial du ballon ou du joueur écran, si il/elle reçoit une passe et ensuite tente un tir.

Comme Soutien, voici certains des éléments dont l'officiel doit tenir compte:

Endroit où se place l'écran relativement au défenseur?

L'écran est-il dans le champ de vision du défenseur?

Sinon, la notion d'espace/temps légale pour le défenseur est-elle respectée?

Le défenseur se déplace-t-il vers l'écran avant que ce dernier soit établi?

Le défenseur pousse-t-il afin de se créer un espace?

Le joueur écran donne-t-il une poussée?

Le joueur qui marque le joueur écran se faufile-t-il et contacte le dribbleur?

Le défenseur est-il en position légale de marquage?

Le joueur qui marque le joueur écran tente-t-il de pousser ce dernier afin de forcer le jeu plus loin du panier?

Le porteur du ballon déplace-t-il son pied de pivot illégalement?

Le tireur a-t-il les pieds sur la ligne des 3 points?

Le ballon a-t-il quitté les mains du tireur avant le signal du chronomètre des lancers ou de la fin de période?

Si le ballon devient libre et se retrouve hors-jeu, quelle équipe l'a touché en dernier?

Beaucoup de choses à voir pour le Soutien seulement sur ce type de jeu et cela peut se produire à répétition au cours de la rencontre. Simplement passer la ligne médiane et s'arrêter au même endroit et espérer faire un appel correct ne tient pas la route pour un officiel engagé qui comprend l'effort nécessaire pour faire du bon travail à chaque transition sur le terrain.

Comment un officiel améliore-t-il sa capacité à bien juger ce genre de jeu et d'autres semblables? À mon avis, cela commence bien avant le début de la rencontre par la préparation mentale, la visualisation et l'observation d'autres officiels en action. Ce n'est pas facile et exige temps, effort et engagement, mais si l'on songe au temps et à l'effort consentis par les joueurs à leur préparation, il semble raisonnable pour les officiels de fournir le même effort.

L'une des décisions les plus avant-gardistes de Paul Deshaies, notre ancien interprète national, fut de promouvoir le déplacement du Meneur de l'autre côté de la zone réservée afin d'observer le jeu au pivot du côté opposé. Non

seulement s'agit-il d'un bon principe pour un match en soi, mais il contribue à bâtir la confiance et favorise une transition plus harmonieuse vers l'arbitrage à 3 personnes.

Selon les mécaniques révisées de FIBA, la position initiale du Meneur est plus large et il peut se déplacer là où il doit être pour voir le ballon entrer dans la zone 4 ou 6 sur son côté du terrain. Tel que mentionné, lorsqu'il est clair qu'il y aura de l'action au côté éloigné, on encourage le Meneur à se déplacer du côté opposé, sans dépasser le point d'intersection de la ligne de la zone réservée avec la ligne de fond.

Un Meneur efficace acquiert des mots-clés pour dire aux joueurs comment se comporter afin que la rencontre soit juste et sécuritaire. Ces mots doivent être courts et utilisés sans contenir de menace, de sorte que les joueurs réalisent qu'ils sont à la limite d'une faute ou d'une violation. «Attention», «Les mains» voudront dire aux joueurs qu'ils sont à la limite du contact légal et que quelque chose peut se produire si l'action ne change pas. «La clé», «Bouge» peuvent alerter le joueur de quitter la zone réservée. Le travail solide du Meneur pour voir le jeu au pivot, l'action loin du ballon, l'utilisation de mots de prévention combinés à l'effort constant et l'énergie du Soutien créent un environnement de participation agréable pour les joueurs et un plaisir à voir pour les spectateurs. Un auteur pourrait traiter davantage en long et en large de la couverture à 2 personnes, et je n'ai qu'effleuré le sujet et touché quelques points.

L'ABOA m'a aussi demandé de souligner quelques points à couvrir en situation d'une équipe de 2 officiels avec peu de temps pour l'échange d'avant-partie. La raison de cette demande tient du fait que les officiels ont des horaires serrés lorsqu'ils quittent leur travail pour un match de fin d'après-midi ou tôt en soirée et arrivent sur le site peu de temps avant le début de la rencontre. Cela en tête, j'ai proposé les énoncés et les questions suivants. Cette liste servira de base à la discussion et j'incite les officiels à mettre au point leur propre modèle.

- ❖ Je suis meneur; voici comment tu sauras que je m'occupe du ballon...
- ❖ Je suis Meneur; comment saurai-je que tu ne surveilles plus le ballon?
- ❖ Comme Meneur, j'irai du côté opposé lorsque...
- ❖ Je suis Soutien; voici comment tu sauras que je couvre le ballon...
- ❖ Je suis Soutien; comment saurai-je que tu ne couvres plus le ballon?
- ❖ Comme Meneur, si je me déplace du côté oppose, où se déplacera ta couverture?
- ❖ Comme Soutien, combien de joueurs peux-tu couvrir en zone arrière en cas de pression?
- ❖ Le contact visuel est critique; soyons conscients de la focalisation, de la concentration et du langage corporel de chacun.
- ❖ Sommes-nous au courant d'histoires passées entre les équipes/entraîneurs?
- ❖ Si l'un de nous «s'endort», nous serons mal pris. Quoi qu'il arrive, nous serons positifs et résoudrons les défis qui surgiront.

La couverture à 2 officiels constitue le menu quotidien de la majorité des officiels au Canada. Les principes acquis dans ce système deviennent les outils des arbitres au niveau de l'élite. L'attention aux détails et le travail acharné commencent ici et sont souvent des facteurs prépondérants dans le succès à long terme d'un grand nombre d'officiels.